

## Priorités futures

L'installation de stockage d'armes chimiques de Kizner, en République d'Oudmourtie, abrite actuellement 5 680 tonnes d'agents neurotoxiques contenues dans quelque 2 millions de pièces de munitions. Le Canada envisage d'y contribuer financièrement une fois qu'il aura terminé son travail à l'usine de destruction d'armes chimiques de Shchuch'ye. En mars 2006, une délégation de représentants canadiens et britanniques a visité le site de la future usine de destruction d'armes chimiques de Kizner, et rencontré les autorités locales pour obtenir des renseignements supplémentaires sur les plans et le calendrier de destruction.

« Je me suis réjoui tout particulièrement des progrès réalisés à l'usine de destruction des armes chimiques de Shchuch'ye. La réussite de ce projet est en partie le résultat d'une coopération étroite entre le ministère britannique de la Défense, la Russie, les États-Unis, le Canada et plusieurs autres partenaires. » [Traduction libre]

— L'honorable Adam Ingram, ministre des  
Forces armées du Royaume-Uni

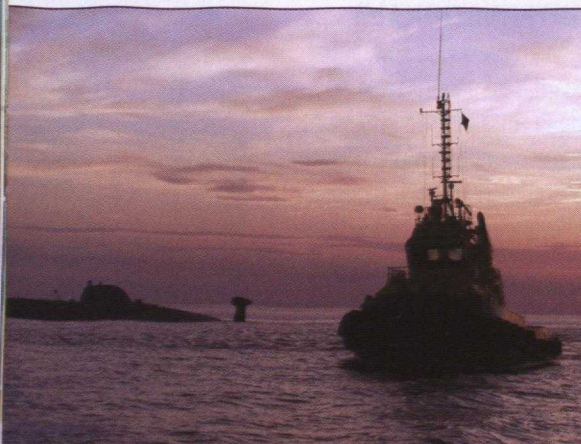
## Démantèlement des sous-marins nucléaires

Après la dissolution de l'Union soviétique, presque 200 sous-marins nucléaires déclassés des flottes russes du Nord et du Pacifique devaient être démantelés. Quinze ans plus tard, il en reste quelques douzaines, dont la moitié environ contiennent encore du combustible nucléaire. Le mauvais entretien et une protection inadéquate ont

fait en sorte que de grandes quantités de matières hautement radioactives conservées à bord de ces sous-marins ou stockées dans les chantiers navals sont aujourd'hui une cible pour les voleurs ou les saboteurs. Ces matières posent aussi de graves risques environnementaux dans les océans Arctique et Pacifique. La neutralisation de ces risques est un processus qui n'est ni simple, ni bon marché. Le démantèlement d'un sous-marin nucléaire implique 13 étapes, dont des travaux préparatoires majeurs, le transport, la vidange, le démantèlement, la manutention sur place des matières hautement radioactives, l'entreposage sécuritaire des compartiments des réacteurs ainsi que le transfert du combustible nucléaire irradié vers une installation de stockage finale. Sans une aide internationale, la Russie ne pourrait régler ce problème avec rapidité. Le Canada, l'Allemagne, le Japon, la Norvège, le Royaume-Uni et les États-Unis lui prêtent donc main-forte.

Aux termes de son accord bilatéral avec la Russie, le Canada s'est engagé à démanteler, avant 2008, 12 sous-marins nucléaires russes déclassés. Ses efforts sont axés sur la flotte russe du Nord, et les 120 millions de dollars engagés à ce titre contribuent pour beaucoup à régler le problème. Le projet canadien est exécuté en coopération avec l'Entreprise unitaire d'État fédérale russe – appelée le chantier naval de Zvezdochka – à Severodvinsk, dans l'oblast d'Arkhangelsk.

Le Canada a terminé les travaux effectués dans le cadre de son premier accord de mise en œuvre au chantier naval de Zvezdochka le 30 septembre 2005, ayant ainsi réussi à vidanger de leur combustible et à démanteler trois sous-marins nucléaires. Il a commencé les travaux couverts par le deuxième accord de mise en œuvre, une entreprise de 32 millions de dollars; il a jusqu'ici démantelé complètement un sous-marin nucléaire et vidangé deux autres de leur combustible. Outre les travaux menés en vertu de ces deux accords, le Canada a négocié un troisième accord, d'une valeur de 23,7 millions de dollars, qui sera exécuté en 2006 et en 2007.



Sous-marin de la classe « Victor » tracté vers le chantier de démantèlement



Sous-marins en attente de vidange



Sous-marin nucléaire dans un dock flottant